

Lurelu



## Quatre ricochets sur l'eau

Sylvie Bonneau

---

Volume 44, Number 3, Winter 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/97671ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

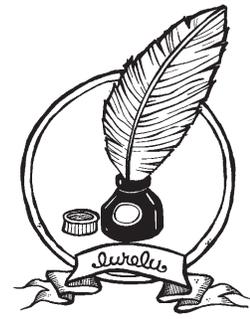
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Bonneau, S. (2022). Quatre ricochets sur l'eau. *Lurelu*, 44(3), 89–90.



## Quatre ricochets sur l'eau

par Sylvie Bonneau

89

*Sylvie Bonneau est bachelière en Études françaises de l'Université de Sherbrooke et rédactrice professionnelle depuis de nombreuses années. Dans le grand jardin de son imaginaire, elle aime se balader pour faire germer des idées ici et là et les voir se transformer en histoires pour les enfants. Son idéal est que ce jardin de l'imaginaire serve à cultiver le goût de la lecture chez les plus jeunes. Au moment où vous lirez ces lignes, elle doit être en train de brasser un peu de terre et quelques idées!*

Le soleil est cuisant cet après-midi. Mon amie Alexane et moi, on a enfourché nos vélos et nous roulons en direction de la Route du quai. Enfin, le fleuve miroitant est là, devant nous. Il nous salue d'une brise rafraichissante.

Quelques minutes plus tard, les deux pieds dans le sable vaseux, nous faisons ricocher des cailloux sur l'eau. Mais le cœur n'y est pas. Le plaisir anticipé est absent, comme si les vagues l'avaient amené au large. D'habitude, on s'éclabousse, on s'invente mille histoires et on rigole. Mais ça, c'était avant. Quand nous étions toutes les trois.

– Est-ce que vous allez être fâchées encore bien longtemps?

Alexane, avec son franc-parler, m'a lancé la question sans ménagement.

– Je ne sais pas. C'est à elle de s'excuser.

– Cloé dit la même chose.

Cloé et moi, on est en froid depuis le début des vacances. On arrive à la fin de juillet et rien n'a changé. J'attends toujours qu'elle m'appelle ou vienne chez moi pour s'excuser. Je lui pardonnerais tout de suite! Je m'ennuie de mon amie.

Cloé a toujours mille-et-une idées pour insuffler de la magie dans une banale activité. Faire ricocher des cailloux dans l'eau peut vite devenir une aventure à ses côtés. Une fois que nous nous prêtions à ce jeu, elle nous avait dit, à Alexane et moi : «Les filles, j'ai une idée! Faites un souhait, n'importe lequel. Puis lancez un caillou dans l'eau. S'il fait quatre ricochets, votre vœu va se réaliser!» Je n'y croyais pas vraiment, même si c'était amusant. Nos cailloux n'étaient plus des cailloux, mais des petits bouts de rêves confiés à la bienveillance du fleuve.

Si j'avais à faire un vœu aujourd'hui, ce serait que notre amitié redevienne comme avant. Je lance un caillou. Pourquoi pas, après tout? Je compte les ricochets : 1, 2... Splash! Un gros chien, à la poursuite d'un Frisbee, vient de se lancer à l'eau en plein dans la ligne de tir de mon caillou! Tant pis pour les quatre ricochets.

– Jusse, est-ce que ça te dirait de ramasser des coquillages? propose Alexane.

Jusse, c'est le petit nom que me donnent mes amies et mes cousins. Je m'appelle Justine.

Alexane tire de sa poche un sac dans lequel on pourrait déposer nos trouvailles, si trouvailles il y a. Il faut dire que nous avons grandi près du fleuve. Maintenant que nous avons huit ans, nous sommes devenues très difficiles en matière de coquillages.

Pour Cloé, c'est différent. Même si, à neuf ans, elle a un an de cueillette de coquillages de plus que nous, on dirait toujours qu'elle n'en a jamais vu avant! «Les filles, regardez comme il est beau celui-là! Oh! Un autre! Il a une couleur nacrée. Il serait beau dans ma chambre!» Alexane et moi pouffions de rire à la voir s'enthousiasmer autant.

– Vous vous êtes chicanées pourquoi, au juste?

Retour à la réalité. C'est la première fois depuis le début de l'été qu'Alexane me pose la question. Puisqu'elle a cassé la glace, je lui réponds aussi par une question qui me turlupine depuis un moment.

– Et Cloé, qu'est-ce qu'elle en dit?

Un bateau vient d'apparaître à l'horizon. Il scintille sous les jeux de la lumière solaire.

– Elle dit que tu t'es moquée d'elle devant tout le monde à la partie de soccer, le dernier jour de l'année scolaire.

Cette journée spéciale avait pour but d'initier les élèves à différents sports. La consigne : expérimentez un sport auquel vous n'avez jamais joué! Cloé est très malhabile dans les activités sportives en général, mais d'habitude, elle prend ça avec un grain de sel. À un moment donné, lors de cette fameuse partie de soccer, elle a envoyé le ballon dans le but de sa propre équipe! Cela a déclenché l'hilarité générale. Moi aussi j'ai rigolé, vraiment rigolé!

– C'était une journée d'initiation. Tu étais absente, mais tu aurais sans doute ri toi aussi!

De nombreux élèves ont fait toutes sortes de gaffes. C'était drôle, on riait, mais tout cela s'est fait amicalement. Alors pour Cloé, qui rit facilement de ses propres maladresses, je ne comprends pas. Pourquoi ça aurait été différent ce jour-là?

– Peut-être que c'est à cause du genre d'erreur qu'elle a faite. Je ne sais pas. Mais pourquoi tu ne vas pas lui demander? Et lui expliquer comment toi, tu as perçu ça?

Le bateau est disparu de l'horizon. Je vais m'asseoir sur cette belle roche plate qui fait un siège parfait. Alexane m'imitte. Elle attend ma réponse, tout en triturant l'unique coquillage qui a obtenu sa faveur aujourd'hui.

– Je n'ai rien fait de mal. Elle aurait dû rire elle aussi, comme elle fait d'habitude. C'est injuste qu'elle ne me parle plus à cause de ça. C'est à elle de s'excuser.

– Bonjour vous deux!

Alexane et moi avons sursauté. Derrière nous vient d'apparaître une dame au large chapeau de paille et aux lunettes fumées noires. Sa robe et ses sandales ont la couleur du ciel. C'est ma mamie.

– Allo mamie! disons-nous d'une même voix, même si Céline n'est pas la mamie d'Alexane.

– La belle Cloé n'est pas avec vous? Est-elle partie en vacances à l'extérieur?

Sur ce, la trop spontanée Alexane lance :

– Elle n'est pas partie! Jusse et elle sont en chicane!



illustration : Laurine Spehner

Je me sens rougir, et pas à cause du soleil. Mamie Céline, qui a étendu un tapis de plage près de notre roche plate, vient de s'y assoir. Elle me regarde.

– Oh! De si bonnes amies! Que s'est-il passé, Justine, si ce n'est pas indiscret?

C'est peut-être indiscret, mais Alexane, qui a trop hâte que ses deux meilleures amies se réconcilient, se met à tout lui raconter.

Mamie ouvre son sac de plage, qui a la couleur nacré des coquillages qu'affectionne Cloé. Elle en retire sa bouteille d'eau et sa crème solaire. Elle boit une gorgée d'eau, puis applique de la crème sur ses jambes. Je la connais, ma mamie. Je sais qu'elle est en pleine réflexion. Enfin, elle se tourne vers moi.

– Si je comprends bien, Justine, tu affirmes que c'est Cloé qui a commencé et tu attends qu'elle s'excuse. Et selon Alexane, Cloé pense exactement l'inverse. Elle dit que tu as commencé et elle attend que tu t'excuses.

– Oui, c'est ça, répond Alexane à ma place, en soupirant.

– Avez-vous entendu parler de cette histoire avec la poule et l'œuf?

Nous regardons mamie avec de grands yeux. Qu'est-ce que les œufs et les poules viennent faire dans notre situation? Mais mamie poursuit :

– À votre avis, est-ce la poule ou l'œuf qui est apparu en premier sur la Terre?

– Euh... c'est la poule! répond Alexane. Sans elle, il n'y a pas d'œuf qui puisse être pondu.

Je crois qu'Alexane est dans les patates, alors je rétorque :

– C'est l'œuf, voyons! C'est dans l'œuf que la poule va éclore! Enfin, le poussin qui va devenir une poule.

Mamie semble satisfaite de nos réponses, même si on ne sait pas encore qui de nous deux a raison.

– En réalité, on ne sait pas! Oui, il faut une poule pour pondre un œuf. Mais si l'œuf est arrivé en premier sur Terre, qui l'a pondu? Là, mamie vient de nous clouer le bec!

– Vois-tu, Justine, explique mamie, ce n'est pas si important de savoir si c'est l'œuf qui est apparu en premier ou bien la poule. L'œuf fait sa vie d'œuf et la poule, sa vie de poule. C'est la même chose pour votre chicane. Peu importe qui a commencé, le plus important, c'est votre amitié. Les explications, les excuses s'il y a lieu, viendront naturellement quand vous allez vous reparler.

Alexane et mamie ont raison. Il faut que Cloé et moi, on recommence à se parler. Tout à coup, je sens cela comme une urgence. Je les laisse en plan en leur disant que j'ai quelque chose à faire. Elles me renvoient un sourire complice. Elles ont deviné que je m'en vais chez Cloé.

Je cours vers l'entrée de la plage publique pour reprendre mon vélo. Et j'arrive face à face... avec Cloé. Toutes les deux, nous restons figées un court instant. Puis, en même temps, nous disons à l'autre : «Il faut que je te parle!» Estomaquées par cette coïncidence, nous partons à rire toutes les deux. Que ma grande amie m'a manqué!

Mon caillou a probablement fait ses quatre ricochets, après tout!